

VIMEU

# Olympiades scolaires : portraits de cette génération d'enfants accros aux échecs

La troisième édition des Olympiades d'échecs du Vimeu a réuni plus de 900 élèves d'une vingtaine d'écoles à Vim'arts, la salle de Woincourt, mardi. Echanges avec quatre d'entre eux sur leur rapport au fameux jeu de stratégie initié dans les classes du territoire depuis 2021.



De haut en bas et de gauche à droite : Célia, 10 ans, élève de l'école de Fresnesville, Lyon, 10 ans, jeune garçon de l'école de Woincourt, Enzo, 10 ans, inséré en CM1 à Marigny et Louis, 9 ans, qui joue aux échecs à son école de Saint-Maxent. (Photos: François Fata) /

**BENJAMIN BADEAU**

Des dizaines à peine de vue, par centaines. Et pratiquement un millier d'enfants, avec leurs enseignants, quelques parents et les juges arbitres. Voilà ce qu'abritait le hall d'exposition de Vim'arts, ce mardi 25 juin, à Woincourt. La structure accueillait pour la troisième année consécutive les Olympiades du Pôle échecs du Vimeu, un tournoi réunissant pour cette édition des équipes d'une vingtaine d'écoles du territoire. Une tradition depuis l'instauration, en 2021, par la communauté de communes du Vimeu (CCV), d'un projet éducatif nommé « Le jeu

d'échecs, vecteur de réussite », en partenariat avec l'échiquier Dieppois, qui initie des classes au célèbre jeu. De quoi créer, en trois ans, une « génération échecs » parmi les enfants de l'ouest de la Somme.

**CÉLIA (FRESNESVILLE)**

Contrairement à la majorité de ces petits camarades, Célia n'a pas commencé les échecs par l'inter-

médiaire d'une découverte en classe. « J'avais déjà des notions puisque je jouais déjà à la maison avec mon père. Ce sont mes grands-parents qui m'ont en premier appris les bases », confie-t-elle. Mais lorsqu'elle est arrivée dans sa nouvelle école il y a quelques mois, elle a été ravie de voir qu'elle pouvait profiter de son loisir favori. « Un jeu sérieux où il faut vraiment réfléchir ». « Je peux partager ça avec d'autres

enfants de mon âge », explique la jeune fille, qui voit aussi un plus pour « sa mémoire et sa concentration ». C'est stratégie, celle-ci apprécie le mat du couloir, donné par une dame, ou une tour sur la dernière rangée puisque le roi, après un roque, est bloqué par ses propres pièces.

**LYON (WOINCOURT)**

Lyon non plus n'a pas commencé

les échecs à l'école. Mais le programme de la CCV n'y est pas étranger pour autant puisqu'il a effectué ses premières classes au sein du Vimeu Chess Club, basé à Fresnesville et qui a bénéficié d'un coup de boost grâce au projet. « Mon père m'a parlé du club et je me suis inscrit l'an dernier », témoigne-t-elle. Bonne intuition parentale puisque le fiston a accroché, sans connaître auparavant, à ce « jeu avec des règles, des principes qui ont l'air faciles ». À tel point qu'un échiquier électronique se trouvait au pied du sapin de Noël fin 2023. « Même si c'est plus dur quand je suis contre quelqu'un », complète le garçon, avec la maturité de son âge. Pas de quoi, comme l'entraîne au collège à la fin de l'été, le faire renoncer à sa nouvelle passion.

**ENZO (MARIGNY)**

« Sans l'initiation à l'école, je n'aurais pas commencé. Je ne savais même pas que ça existait ». Enzo est l'exemple même de ces enfants du Vimeu qui n'auraient jamais entendu parler des échecs sans le projet éducatif de la CCV. Deux ans après ses débuts, l'écolière de CM1 continue à s'améliorer et « aime bien la réflexion que ça impose. Ça ne me dérange pas de rester concentré et silencieux pendant plusieurs minutes ». Et l'initiative de la CCV n'influe pas que sur les écoliers puisque ces derniers, comme Enzo, ont mis le pied à l'étrier de leur famille, pour qui les échecs étaient jusque-là un monde inconnu. « Je joue avec mon père, ma mère, mes frères et sœurs », sourit-elle.

**LOUIS (SAINT-MAXENT)**

C'est au début du projet, en 2021, liam à peine, que Louis a découvert les échecs. « Je connaissais le jeu grâce à mon père mais je n'y jouais pas », se souvient-il. Il est finalement attiré « par la technique, le fait que ce soit dur à pratiquer. Je suis content de réussir quelque chose de difficile », juge l'élève de CM1. Qui a aussi fait, de son propre aveu, des progrès en calcul mental et en concentration sur le terrain de football, ses autres activités fétiches, grâce au jeu de société. Prochaine étape pour Louis : gagner face à son père, avec qui il joue, désormais régulièrement. « J'ai déjà réussi à faire égalité contre lui mais jamais à le battre », reconnaît-il. Ce n'est que partie remise.

## Saint-Maxent conserve la Coupe des écoles

Si l'ambiance est bon enfant, le tournoi du jour est bel et bien une compétition. Et à ce petit jeu (l'échecs) là, après six parties de 20 minutes chacune, ce sont les écoliers de Saint-Maxent qui sont les plus forts, et qui sont regardés avec le trophée symbolisant leur victoire à la Coupe des écoles, déterminée en

fonction des résultats de chaque classe, du CP au CM2. Et ce pour la deuxième année consécutive. Les victorieux par niveau sont venues à Agneville (CP), Grébault-Messin 1 (CE1), Grébault-Messin (CE2), Vichy-Saint 1 à Frailly-Escarbain (CM1) et Fresnesville 1 (CM2).

VOIR L'ARTICLE ->

## Olympiades scolaires : portraits de cette génération d'enfants accros aux échecs

BENJAMIN RADEAU

La troisième édition des Olympiades d'échecs du Vimeu a réuni plus de 900 élèves d'une vingtaine d'écoles à Vim'arts, la salle de Woincourt, mardi. Échanges avec quatre d'entre eux sur leur rapport au fameux jeu de stratégie initié dans les classes du territoire depuis 2021.

Des damiers à perte de vue, par centaines. Et pratiquement un millier d'enfants, avec leurs enseignants, quelques parents et les juges arbitres. Voilà ce qu'abritait le hall d'exposition de Vim'arts, ce mardi 25 juin, à Woincourt. La structure accueillait pour la troisième année consécutive les Olympiades du Pôle Échecs du Vimeu, un tournoi réunissant pour cette édition des équipes d'une vingtaine d'écoles du territoire.

Une tradition depuis l'instauration, en 2021, par la communauté de communes du Vimeu (CCV), d'un projet éducatif nommé « Le jeu d'échecs, vecteur de réussite », en partenariat avec l'Échiquier Dieppois, qui initie des classes au célèbre jeu. De quoi créer, en trois ans, une « génération échecs » parmi les enfants de l'ouest de la Somme.

### **CÉLIA (FRESSENEVILLE)**

Contrairement à la majorité de ces petits camarades, Célia n'a pas commencé les échecs par l'intermédiaire d'une découverte en classe. « *J'avais déjà des notions puisque je jouais déjà à la maison avec mon père. Ce sont mes grands-parents qui m'ont en premier appris les bases* », confie-t-elle. Mais lorsqu'elle est arrivée dans sa nouvelle école il y a quelques mois, elle a été ravie de voir qu'elle pouvait profiter de son loisir favori, « *un jeu calme où il faut surtout réfléchir* ». « *Je peux partager ça avec d'autres enfants de mon âge* », explique la jeune fille, qui y voit aussi un plus pour « *sa mémoire et sa concentration* ». Côté stratégie, celle-ci apprécie le mat du couloir, donné par une dame, ou une tour sur la dernière rangée puisque le roi, après un roque, est bloqué par ses propres pièces.

### **LYAM (WOINCOURT)**

Lyam non plus n'a pas commencé les échecs à l'école. Mais le programme de la CCV n'y est pas étranger pour autant puisqu'il a effectué ses premières classes au sein du Vimeu Chess Club, basé à Fressenneville et qui a bénéficié d'un coup de boost grâce au projet. « *Mon père m'a parlé du club et je me suis inscrit l'an dernier* », témoigne-t-il. Bonne intuition parentale

puisque le fiston a accroché, sans connaître auparavant, à ce « *jeu avec des règles, des principes qui ont l'air faciles* ». À tel point qu'un échiquier électronique se trouvait au pied du sapin de Noël fin 2023. « *Même si c'est plus dur quand je suis contre quelqu'un* », complète le garçon, avec la naïveté de son âge. Pas de quoi, comme l'entrée au collège à la fin de l'été, le faire renoncer à sa nouvelle passion.

### **ÉNORA (MIANNAY)**

« *Sans l'initiation à l'école, je n'aurais pas commencé. Je ne savais même pas que ça existait* ». Énora est l'exemple même de ces enfants du Vimeu qui n'auraient jamais entendu parler des échecs sans le projet éducatif de la CCV. Deux ans après ses débuts, l'écolière de CM1 continue à s'améliorer et « *a ime bien la réflexion que ça impose. Ça ne me dérange pas de rester concentrée et silencieuse pendant plusieurs minutes* ». Et l'initiative de la CCV n'influe pas que sur les écoliers puisque ces derniers, comme Énora, ont mis le pied à l'étrier de leur famille, pour qui les échecs étaient jusque-là un monde inconnu. « *Je joue avec mon père, ma mère, mes frères et sœurs* », sourit-elle.

### **LOUIS (SAINT-MAXENT)**

C'est au début du projet, en 2021, 6 ans à peine, que Louis a découvert les échecs. « *Je connaissais le jeu grâce à mon père mais je n'y jouais pas* », se souvient-il. Il est finalement attiré « *par la technique, le fait que ce soit dur à pratiquer. Je suis content de réussir quelque chose de difficile* », juge l'élève de CM1. Qui a aussi fait, de son propre aveu, des progrès en calcul mental et en concentration sur le terrain de football, son autre activité fétiche, grâce au jeu de société. Prochaine étape pour Louis : gagner face à son père, avec qui il joue désormais régulièrement. « *J'ai déjà réussi à faire égalité contre lui mais jamais à le battre* », reconnaît-il. Ce n'est que partie remise.

## **Saint-Maxent conserve la Coupe des écoles**

Si l'ambiance est bon enfant, le tournoi du jour est bel et bien une compétition. Et à ce petit jeu (d'échecs) là, après six parties de 20 minutes chacune, ce sont les écoliers de Saint-Maxent qui sont les plus forts et qui sont repartis avec le trophée symbolisant leur victoire à la Coupe des écoles, déterminée en fonction des résultats de chaque classe, du CP au CM2. Et ce pour la deuxième année consécutive. Les victoires par niveau sont revenues à Aigneville (CP), Grébault-Mesnil 1 (CE1), Grébault-Mesnil (CE2), Victorien-Girot 1 à Friville-Escarbotin (CM1) et Fressenneville 1 (CM2).